

Antennes, la revue québécoise des communications. Ministère des Communications du Québec, 1976- (Trimestriel)
Communication et Information. Université Laval, Secteur Journalisme et information, 1975- (Quadrimestriel)

Jean de Bonville

Volume 22, Number 3, September 1976

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055317ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055317ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

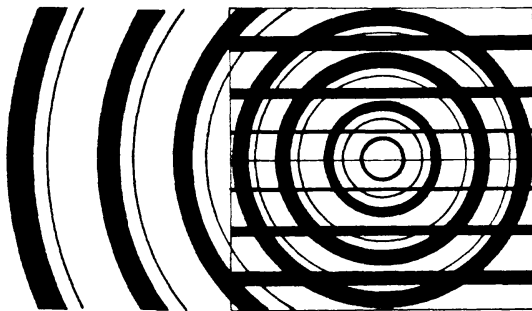
2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

de Bonville, J. (1976). Review of [*Antennes, la revue québécoise des communications. Ministère des Communications du Québec, 1976- (Trimestriel)* / *Communication et Information. Université Laval, Secteur Journalisme et information, 1975- (Quadrimestriel)*]. *Documentation et bibliothèques*, 22(3), 145–146. <https://doi.org/10.7202/1055317ar>

comptes rendus



Antennes, la revue québécoise des communications. Ministère des Communications du Québec, 1976- (Trimestriel)
Communication et Information. Université Laval, Secteur Journalisme et information, 1975- (Quadrimestriel)

Les phénomènes de communication, longtemps laissés pour compte par les analyses des institutions et des relations sociales, suscitent depuis quelques années un intérêt croissant. Des structures juridiques et politiques sont établies afin d'encadrer des activités multiples: ministères des Communications, C.R.T.C., etc. Dans un tel courant, la documentation n'est pas oubliée. En effet, le Québec vient de s'enrichir, coup sur coup, de deux nouveaux périodiques consacrés aux communications: *Antennes* et *Communication et Information*.

Le premier, *Antennes*, est un trimestriel publié par le ministère des Communications du Québec (MCQ) depuis mars 1976. La revue se présente sous une luxueuse couverture polychrome (21 x 30 centimètres). Une mise en page aérée, une typographie variée et riche, un recours abondant à la couleur et à la photographie confèrent à *Antennes* une présentation graphique très soignée. Sans doute les devis de la revue ont-ils été tirés avant l'annonce des mesures de restriction budgétaire adoptées à la fin de 1975. *Antennes*, de toute évidence, se veut la revue de prestige du MCQ. Elle moussera l'image du ministère auprès des spécialistes des communications, des entreprises et autres organismes publics. La revue, tirée à 11,000 exemplaires, est distribuée gratuitement à une clientèle spécialisée, répondant aux critères de distribution du MCQ. *Antennes*, dont le sous-titre est: «la revue québécoise des communications», sollicite la même clientèle que *En quête / In Search*, périodique publié par le ministère des Communications du Canada depuis 1974 et dont le sous-titre est: «la revue canadienne de la télécommunication».

Les articles d'*Antennes* touchent les secteurs relevant de la juridiction du MCQ: mass média, télécommunications, téléinformatique, télédistribution, information administrative, publicité, etc. La direction de la revue a recours, pour la rédaction des articles, à des journalistes de renom, même de l'extérieur du Québec: Denise Bombardier, Christian Jacquemart, Daniel Tacet, etc. Articles d'information, sans prétention d'exhaustivité ni de nouveauté, les textes se conforment aux règles de présentation du journalisme: brefs, simples, alertes. La revue ne contient qu'une rubrique régulière, «La langue des media», sous la responsabilité de Louis-Paul Béguin.

Antennes n'est pas destiné aux documentalistes et n'a pas été conçu comme un instrument de documentation mais plutôt comme un outil de promotion. Cependant, compte tenu du public visé par la revue, il serait grandement utile d'y retrouver une rubrique bibliographique régulière consacrée aux publications et à la documentation produites par le MCQ ou par d'autres organismes publics du Québec et portant sur les communications. Y seraient signalés non seulement les titres publiés par l'Éditeur officiel, mais aussi les documents et rapports à diffusion restreinte ou à usage interne sur lesquels ne pèse aucun embargo administratif ou politique. Le MCQ devrait lui-même donner l'exemple de la communication.

Le deuxième périodique, *Communication et Information*, est publié depuis l'automne 1975 par le secteur Journalisme et information de l'Université Laval. Ce quadrimestriel (15½ x 24 centimètres) vient combler un vide criant dans le monde de la communication scientifique au Québec et au Canada. La francophonie est, au plan des périodiques académiques sur la communication, relativement dépourvue en regard du monde anglophone. La revue ne présente pas l'attrait visuel d'*Antennes*: couverture au graphisme discutabile, typographie monotone. *Communication et Information* trahit son origine universitaire. Au premier coup d'œil, on se rend

compte que les responsables ne disposent pas des mêmes ressources (temps, argent et expérience) que leurs collègues d'*Antennes*. Mentionnons quelques accrocs aux règles usuelles de présentation pour ce type de périodiques: absence de sommaire détaillé au début du périodique remplacé par une table des matières incomplète à la fin du fascicule, absence d'identification adéquate du titre sur les pages des périodiques, imprécisions quant à l'identité des collaborateurs, numérotation confuse (le fascicule numéro 2 affiche «numéro 2, hiver 1976» sur la couverture et «no 1» sur le dos). Passons rapidement sur ces détails puisqu'il est aisé de les corriger.

La revue comprend des articles de fonds sur des questions d'information et de communication. Les deux premiers numéros mettent largement à contribution les professeurs du secteur Journalisme et information mais tirent profit aussi de collaborateurs extérieurs très valables. Quatre types de rubriques complètent les articles. «Perles et vitriol», genre peu commun dans les périodiques académiques, est un recueil de mots d'esprit, de traits sarcastiques. «Notes d'action» fait état d'expériences de communication racontées par ceux qui les vivent (essai de télévision communautaire, information en milieu hospitalier, etc.). «Notes de recherche» et «Notes de lecture» sont des rubriques usuelles. Il serait intéressant d'identifier chaque rubrique par un traitement typographique distinctif qui en faciliterait le repérage. Il faut signaler quelques imprécisions et lacunes concernant les rubriques «Notes de recherche» et «Notes de lecture».

Généralement, la rubrique «Notes de recherche» fait état de recherches en cours pour en exposer les objectifs, la problématique, des questions de méthode, des problèmes documentaires ou des réflexions d'ordre épistémologique, etc. La nature de la rubrique est imprécise. On y trouve des textes exposant des résultats de recherches effectuées et complétées depuis des années: ces textes constitueraient normalement des articles de fonds. Ou bien, des textes d'actualité: un exposé de la politique du C.R.T.C. sur la radio en modulation de fréquence au Canada qui n'a rien d'une note de recherche. Une meilleure définition de cette rubrique serait souhaitable.

«Notes de lecture» comporte trois sous-rubriques: «comptes rendus», «fiches», «à signaler». Les comptes rendus sont bien faits. On s'attendrait cependant à y trouver plus de titres et surtout des titres plus récents. La sous-rubrique «à signaler», comme

son titre l'indique, signale des ouvrages. Or, de nombreux titres datent de plus de deux ans. Dans le premier numéro (1975), sur 32 titres signalés, 12 datent de 1973 et 8 d'avant 1973. «À signaler» est peut-être une sous-rubrique inutile. On pourrait accorder aux ouvrages qui y paraissent un compte rendu en bonne et due forme ou une «fiche», qui est un résumé signalétique.

Communication et Information est le seul périodique universitaire sur les communications au Québec et au Canada. À ce titre, la revue devrait assumer des responsabilités à l'égard du contrôle bibliographique de la littérature périodique québécoise et, si possible, canadienne. Une telle section bibliographique remplacerait avantageusement le maigre «à signaler».

Ces défauts mineurs de *Communication et Information* ne diminuent en rien l'important apport de ce périodique à la connaissance des communications au Québec et dans le monde. Passée l'inévitable période de rodage, ce périodique pourra se tailler une place parmi la documentation francophone sur les communications.

Jean de Bonville
Bibliothèque
Université Laval
Québec

Guide des sources d'archives sur le Canada français au Canada. Préface de Wilfred I. Smith, Archiviste fédéral du Canada. Introduction de Bernard Weilbrenner. *Archives publiques du Canada, Ottawa, 1975, III, 195 p.* Table des dépôts par divisions géographiques. *Index (des dépôts et des fonds).*

Le présent ouvrage constitue le premier volet d'un diptyque qui porte sur les sources manuscrites relatives à l'histoire du Canada et dont la réalisation a commencé en 1970. Près de deux cents institutions à travers le Canada ont répondu à un questionnaire bien conçu, ce qui fournit ainsi une riche moisson de renseignements dont plusieurs sont inédits.

Ce guide vient s'ajouter à plusieurs autres fort utiles aux chercheurs sur le Canada français, dont le *Catalogue collectif des manuscrits conservés dans les dépôts d'archives*